

juillet 2011

BN Numismatique

Bulletin CGB-CGF n° 90

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse courriel à :
http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html . Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet.
 Tous les numéros passés sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>
 L'intégralité des informations et images contenues dans les *BN* est strictement réservée et interdite de reproduction.

Sommaire

- 2 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 3 LES BOURSES
COLOMBOPHILIE AU CARRÉ !
- 4 VANDALISME OFFICIEL
REVUE DE PRESSE
- 5 LA SENA ET SON NOUVEAU PRÉSIDENT :
ENTREVUE EN TROIS QUESTIONS
- 6 MONNAIES DU RÈGNE DE LOUIS XIV
- 7 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 180
APRÈS LES GLANDS, « L'OLIVE » !
- 8 MONNAIES 49 : LA DERNIÈRE LIGNE DROITE !
- 9 COLLECTION HAAS : MYTHOLOGIE
DE LA MÉDECINE EN OCCIDENT
- 10-13 ROME XXIX
- 14 UNE MONNAIE ROMAINE INÉDITE
UNE DEMI-SILIQUE D'EUGÈNE
- 15-16 LES UNION ET FORCE
LES MATRICES ET LES POINÇONS
- 17 FORUM AD€ N° 083
AVANT LE 24 JUIN VOTEZ POUR VOTRE 2 € !
- 18 OÙ S'ARRÊTERONT NOS SURPRISES ?
VOICI UNE CINQ CENTIMES AN8/5 I/D !
- 19 LES DUPRÉ DE NANTES
FLANS NEUFS OU REFRAPPAGES ?
- 20-21 L'ÉMISSION D'ALGER DE LA 1 FRANC 1943 :
LE « TYPE MORLON » PAR JEAN GRAZIANI
- 22-25 LES FEMMES DU TRÉSOR D'EAUZE
- 26 PAPIER-MONNAIE 20
- 27 LES INSCULPATIONS
- 28 UNION LATINE I

ÉDITORIAL

Nous avons assisté ce mois-ci à l'Assemblée et dans les médias à un débat particulièrement nauséabond concernant l'éventuelle taxation des œuvres d'Art dans l'ISF.

Certes, cette initiative, si profondément imbécile que l'on hésite à croire ses initiateurs sérieux, a été rejetée ; il est pourtant intéressant d'y revenir pour parler du rôle social du collectionneur.

Voyons d'abord la pratique : outre que l'évaluation d'une œuvre d'art - donc l'assiette de ce nouvel impôt - est très difficile à 30% près dans un sens ou dans l'autre, les œuvres d'Art sont mobilières et peuvent passer les frontières, contrairement aux biens immobiliers.

Le produit de cet impôt aurait certainement été bien plus faible que l'activité économique que le marché de l'Art génère actuellement en France. Activité qui aurait quitté l'enfer fiscal que notre pays est devenu à force de creuser les déficits publics depuis 1973 !

Mais sur le fond, on devrait au contraire remercier les collectionneurs de consacrer beaucoup d'argent et de temps à collecter et organiser la mémoire artistique de notre pays !

Les collectionneurs d'Art, outre qu'ils font vivre des artistes vivants, réunissent et préservent le patrimoine artistique du pays par millions d'œuvres ce que les musées n'ont ni le personnel ni les fonds pour réussir à l'échelle de ce qui est nécessaire.

Et ce sont ces gens, les collectionneurs, que l'on veut taxer pour les remercier de cette mémoire qu'ils fournissent au pays ? Au fou !

Lisez sur le sujet l'excellent article de l'IFRAP

Michel PRIEUR

INSOLITE

Un drap, beaucoup, beaucoup, beaucoup de temps et beaucoup de monnaies... Une caméra image par image fixée au plafond... Il y a vraiment des gens prêts à tout pour passer sur *youtube* ou sur *dailymotion*...
 Cliquez pour voir l'animation



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

1715 Fleet Society - ADF - AD€ - Associated Press - David BERTHOD - Xavier BOURBON - Arnaud BRUNEL - Christophe CHARVE - Franck CHETAIL - Arnaud CLAIRAND - COMMISSION EUROPÉENNE - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - Gabriel CUARTERO - Stéphane DEFOY - Stéphane DESROUSSEAU - Jean-Marc DESSAL - Musée Département DOBRÉE - Véronique D. - Faits et Documents - Institut Français pour la Recherche sur les Administrations et les Politiques Publiques - Gaullisme.fr - GOOGLE.COM - Samuel GOUET - Stéphane HARLE - Jérôme JAMBU - Jean LECOMPTE - Philippe LHUERRE - Bernard MARTIN - Éric MARTIN - Jean-Claude MICHAUX - La Nouvelle République - NUMISMASTER - oulamr - Nicolas PARISOT - Francesco PASTRONE - William Patrick PAUL - Michel PRIEUR - Éric PRIGENT - Éric PRIGNAC - REVUE NUMISMATIQUE - Loïc ROBERT - Sergio ROSSI - Emmanuel SAELENS - Laurent SCHMITT - SENA - Philippe THERET - wikipedia.org

Ne peut être vendu - Version pdf - ISSN 1769-7034 - Directeur du BN : Michel PRIEUR

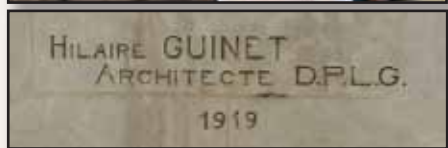
Nous contacter : CGF, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS, Tél. 01 40 26 42 97, e-mail cgf@cgb.fr

VANDALISME OFFICIEL

PAS BESOIN D'ALLER LOIN NI IL YA TRÈS LONGTEMPS !

Une fois de plus c'est Poitiers qui fait l'actualité avec un projet de travaux de « rénovation » de la Poste centrale.

Dans un pays comme le nôtre, bien des bâtiments des PTT sont d'architecture administrative, sans âme ni chaleur, et restent intouchés, décennies après décennies... Pas à Poitiers !



La poste de Poitiers est non seulement un travail *Art nouveau* mais en plus réalisé par un architecte et un sculpteur locaux... Insupportable pour ceux que les chefs d'œuvre du passé exaspèrent ! Faut-il

d'ailleurs croire que ces réussites anciennes les urtiquent d'autant plus qu'elles mettent par comparaison en valeur leur propre médiocrité stérile ?



Il fallait donc que quelqu'un décida que ceci ne pouvait être tolérable, il fallait faire moderne ! Rentrer cette Poste dans l'esprit du temps présent, le mesquin, mou et plat...



Il n'en fallait pas plus pour qu'Arnaud reparte en croisade et **suscite un article dans La Nouvelle République, cliquez pour le lire.**

On trouve aussi **sur le même sujet avec d'excellentes photos dans un blog local, celui de Véronique D., cliquez pour le voir.**



Il faudrait dans chaque ville de France des citoyens actifs pour défendre le patrimoine car on a franchement l'impression que les vandales sont partout !

Une recherche iconographique me fait tomber sur des Bordelais en colère car on veut détruire un groupe de maisons de caractère, dont une Maison du Marin, de la fin du XIX^e pour contruire... **un parking dont, en plus, les riverains ne veulent pas, le tout dans la zone UNESCO Patrimoine Mondial ?!**

Cliquez pour lire le blog et signer la pétition.

POUR LA CRÉATION D'UN FONDS DE SAUVETAGE DU PATRIMOINE CULTUREL

Important texte, [cliquez pour lire](#), à l'occasion du bazarage prévu en septembre chez Christie's pour le compte de la famille Rotschild du mobilier du Palais abbatial de Royaumont. C'est évidemment un scandale sans nom de séparer le bâtiment de son mobilier pour en faire un centre de séminaires, mais notre pays aura-t-il les moyens d'empêcher la braderie ?

IMAGES DE TRÉSORS



Une association s'est créée pour commémorer le grand naufrage de la Flotte de 1715 (vu le travail de communication qu'ils font, on peut s'attendre à une forte demande de « pièces de gallions », macouquines et autres, en 2015 !) et a mis en place un site dont la galerie d'images montre des bijoux et monnaies provenant de navires de la Flotte de l'Or : de toute beauté ! [Cliquez pour visiter.](#)

SENA CONFÉRENCES JUIN & JUILLET 2011

La SENA se réunira le vendredi 1^{er} Juillet à 18h30 pour sa séance mensuelle.

Celle-ci se tiendra dans la salle de lecture de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, 24, rue Pavée, Paris IV (Métro : Saint Paul, Autobus : 69, 76, 96).

La conférence de ce mois-ci aura pour thème : 313, année du changement : l'ouverture de l'atelier d'Arles et sera présentée par Monsieur Alexis-Michel Schmitt-Cadet.

« Le 28 octobre 312, l'empereur Constantin remporte une victoire décisive au Pont Milvius sur son ennemi, Maxence. Il récupère ainsi l'Italie et ses ateliers monétaires. Maxence avait augmenté sa production monétaire en transférant une partie du matériel de l'atelier de Carthage à Ostie. Pendant quelque temps, Constantin frappe monnaie dans l'atelier d'Ostie. Rapidement, il transfère cet atelier en Arles, vraisemblablement vers le printemps 313. L'ouverture se fait dans la continuité d'Ostie mais des styles nouveaux font leur apparition.

L'exposé vous présentera l'histoire de la création de l'atelier d'Arles. Nous ferons un point historique et bibliographique puis nous découvrirons ensemble des monnaies dont certaines sont inédites avec une comparaison de celles d'Ostie et nous vous proposerons une nouvelle datation des premières émissions de l'atelier ».

La séance est ouverte à tous et l'entrée est libre.

Lors de la réunion de la SENA du 10 Juin, Monsieur Jérôme Jambu a présenté une conférence sur le thème : *symbolique des différents des maîtres des Monnaies.*

« C'est au cœur d'un vaste panel symbolique, jouant sur l'origine ou la consonance du patronyme, puisant parmi des objets d'affection et de dévotion, des armes et armoiries, mais encore dans bien d'autres champs, que ceux qui dirigeaient les ateliers monétaires du royaume choisissaient le différent qui permettrait aux autorités d'identifier leur production. Depuis quelques années, la découverte de nouvelles pièces, l'exploitation d'archives inédites et des recherches et travaux de numismates ont permis d'identifier de nouvelles marques et de nouveaux maîtres et d'augmenter leur corpus. La communication - initiée par le colloque du Havre de septembre 2010 portant sur « la numismatique et l'héraldique » et dont une publication est prévue - voudrait faire le point sur ce sujet en expliquant le sens et la symbolique des différents adoptés. Il s'agira et de définir ces choix selon l'origine socioprofessionnelle des individus, de les éclaircir selon les modes et les croyances du temps, de distinguer certaines pratiques régionales et de marquer l'évolution en la matière ».

Jean-Claude MICHAUX

LA SENA ET SON NOUVEAU PRÉSIDENT :



La Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (SENA) en trois questions à son nouveau président, Jérôme Jambu.

La SENA est une association qui a bientôt un demi-siècle : à qui s'adresse-t-elle ?

La SENA est une association loi 1901 fondée en 1963 qui, comme son nom l'indique, aime à aborder tous les sujets qui traitent de la numismatique et de l'archéologie.



Ainsi accueille-t-elle des numismates et des archéologues professionnels – scientifiques, chercheurs – amateurs – collectionneurs, passionnés – et des institutionnels – universités, musées : elle s'adresse donc à toutes et à tous et compte parmi ses trois cents membres tout aussi bien des retraités que des collégiens !

Aucun domaine, ni aucune époque, ni aucune région du monde ne sont délaissés.



Ainsi nos conférences mensuelles – qui se tiennent le premier vendredi de chaque mois à la Bibliothèque historique de la ville de Paris – et nos articles – publiés dans notre revue trimestrielle les *Cahiers numismatiques* – traitent-ils aussi bien des monnayages gaulois que romains, médiévaux, royaux, modernes, asiatiques, etc...

De plus, les colloques ou journées d'études que nous tenons chaque année sont un moment fort pour se rencontrer et faire le point sur l'actualité de la numismatique. La SENA est donc une association dynamique qui appartient à ses membres ; elle est un lieu de partage des connaissances et de débats ; elle est un des outils indispen-

ENTREVUE EN TROIS QUESTIONS

sables aux numismates qui veulent ouvrir leur horizon.

Vous avez été élu par le bureau de l'Assemblée Générale qui s'est tenue au mois de mars : pouvez-vous vous présenter ?

Passionné par la numismatique depuis que je suis enfant – une trouvaille fortuite m'y a aidé – j'ai fait de l'histoire monétaire ma spécialité dès le début de mes études à l'Université.

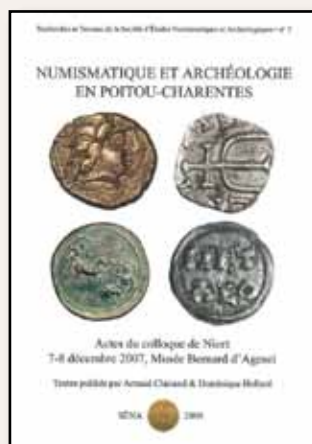


Après avoir réalisé une maîtrise récompensée par le prix Jean Bouvier d'histoire économique, j'ai soutenu ma thèse de doctorat sur la production et la circulation monétaires en Normandie (XV^e-XVIII^e

siècle) ; celle-ci est d'ailleurs en cours de publication en partie grâce à l'heureux mécénat de [cgb.fr](http://www.cgb.fr).

Aujourd'hui maître de conférences en histoire moderne à l'Université Charles-de-Gaulle/Lille3, j'ai pu y créer cette année le premier cours de numismatique de l'époque moderne qui soit tenu dans une université française.

Quelles sont les actualités de la SENA pour les mois à venir ?



Tout d'abord la publication des actes du colloque sur les monnaies des Normands que nous avons tenu au printemps dernier. Ce sera le 4^e tome de notre collection

« Recherches et Travaux ». On y trouvera l'étude inédite d'un site gaulois majeur, la présentation de l'analyse d'un trésor médiéval étonnant, l'histoire des maîtres de la Monnaie de Rouen de la guerre de Cent Ans à la Renaissance, la biographie d'un numismate bayeusain célèbre, la présentation du médaillier de la ville, etc... Ensuite nous avons prévu la refonte de notre site Internet et l'établissement d'une liste de diffusion par courriel (*mailing liste*) afin de renforcer l'information : d'ailleurs tous les membres de la SENA qui liront ce message et qui ne nous auraient pas communiqué leur adresse courriel sont invités à le faire pour participer.

Enfin, nous préparons plusieurs publications et manifestations, dont un nouveau volume des « Recherches et Travaux » et, pour 2013, les 50 ans de l'association ! Et puis il y a toujours nos conférences mensuelles : après la dernière de juillet, où Alexis-Michel Schmitt-Cadet nous parlera de l'atelier romain d'Arles, nous prendrons une pause estivale bien méritée et nous nous retrouverons en septembre.

(propos recueillis par Michel Prieur)
Pour contacter la SENA, president@sena.fr
Pour toute information et pour rejoindre la SENA, éditez le bulletin d'adhésion sur le site www.sena.fr

Monnaies du règne de Louis XIV (1643 - 1715) (8/10)



5 SOLS AUX INSIGNES
4-6 Sols, 1,549g (798/1000)
Frappes : 1702 à 1704

Retrait : -



10 SOLS AUX INSIGNES
10 Sols, 3,098g (798/1000)
Frappes : 1703 à 1708

Retrait : -



1/12 ECU
6-4 Sols, 2,287g
Frappes : 1701 à 1704

Retrait : -



1/4 ECU
19 Sols, 6,862g
Frappes : 1701 à 1703

Retrait : -



1/2 ECU
38 Sols, 13,725g
Frappes : 1701 à 1703

Retrait : -



ECU AUX INSIGNES
3-16 Livres, 27,450g
Frappes : 1701 à 1704

Retrait : -



DEMI LOUIS D'OR
7 Livres, 3,376g
Frappes : 1701 à 1704

Retrait : -



LOUIS D'OR AUX HUIT L. ET AUX INSIGNES
14 Livres, 6,751g
Frappes : 1700 à 1704

Retrait : -



DOUBLE LOUIS D'OR
28 Livres, 13,503g
Frappes : 1700 à 1704

Retrait : -



Eric PRIGENT - Michel PRIEUR

www.cgb.fr

Notre lecteur Éric Prigent a réalisé une série de planches pédagogiques où les monnaies de chaque période sont présentées en avers

et revers avec toute la série monétaire concernée exposée sur une seule planche. Nous les publions dans un format suffisant

pour permettre l'impression couleur et l'affichage, soit dans une classe, soit pour le plaisir.

FORUM DES AMIS DU FRANC N° 180

Tout numismate, passionné ou non par les « Union et Force », sait qu'une des différences de coin réside en la présence ou l'absence de glands liée à la couronne de chêne.

Mais cette différence de « fruit » peut-elle exister sur d'autres monnaies ?

Et bien oui !

Après étude poussée sur des exemplaires de 40 Francs Bonaparte Premier Consul, monnaie frappée il y a plus de 200 ans en l'An XI pour 226.115 exemplaires, il apparaît une différence d'olive dans la couronne d'olivier entourant la valeur.

Cette différence se situe plus précisément au-dessus de la lettre d'atelier « A ». Certains exemplaires possèdent une Olive intérieure alors que d'autres n'en ont pas.



Exemplaire avec l'Olive.

Exemplaire sans l'Olive.

Après les Glands, « l'Olive » !

Grènetis 100 / 100



Grènetis 150 / 100

Cette variété pourrait-elle alors exister pour l'an 12 ?

Sur tous les exemplaires au grènetis 100/100, ainsi que 150/100, il semble que l'olive soit présente.

Mais, oh surprise ! Pour la variété 150/150, cette olive est absente !

A vos médailleurs....

Arnaud BRUNEL

Grènetis 150 / 150



MONNAIES 49 : CLÔTURE LE 30 JUIN 2011

MONNAIES VENTE SUR OFFRES

DATE DE CLÔTURE : 30 juin 2011
MONNAIES ANTIQUES
GRECQUES, ROMAINES, BYZANTINES
(Collection Dr. Charles Haas et divers amateurs)



COMPTON GENERAL FINANCIER
100000 FRA 100000 FRA

MONNAIES 49 est disponible maintenant depuis trois semaines et quand vous lirez ces lignes, nous entrerons dans les dix derniers jours de vente. **MONNAIES 49**, c'est 981 numéros,

près de 2.000 photos (avers et revers) pour la version catalogue, un site visité des milliers de fois depuis sa mise en place depuis la fin mai, une version Flip du catalogue en ligne, des visites au magasin pour voir les 366 monnaies de la collection de bronzes du Docteur Haas, un événement en lui même, sans oublier les 615 autres monnaies grecques, romaines et byzantines.

MONNAIES 49 présente une architecture particulière dont vous avez la clé à la page 15 (table des matières). Vous avez été nombreux à nous poser la question : « *Pourquoi les monnaies grecques se trouvent placées à deux endroits différents ?* ».

Nous avons voulu isoler et mettre en valeur la collection de monnaies grecques du Docteur Charles Haas constitué de 366 monnaies

grecques et provinciales dont 324 en bronze ce qui constitue un des plus gros ensembles proposé en France et vient juste derrière la collection de Maurice Laffaille, dispersée il y a un peu plus de vingt ans.

Nous trouvons ainsi cinquante monnaies pour l'Italie du Sud, soixante-huit pour la Sicile, soixante-trois pour la Thrace, la Macédoine, la Grèce et les Îles, quatre-vingt dix-neuf pour l'Asie Mineure, quarante-sept pour la Syrie, le Levant et l'Orient, enfin trente-neuf monnaies pour l'Afrique et l'Égypte dont plus de quarante au total proviennent de la collection Laffaille et nous avons l'intégralité des exemplaires proposés à la vente. Récemment disparu,



LA DERNIÈRE LIGNE DROITE !



avant la publication de son « *Essai* », nous avons souhaité rendre ainsi hommage au

Docteur Haas et le remercier pour le choix et le goût avec lesquels il avait rassemblé cet ensemble. Il nous a quitté, mais son souvenir demeure au travers de sa collection et de cet écrit qui permettra au néophyte ou au spécialiste de découvrir les liens qui peuvent se tisser entre Numismatique, Médecine, Mythologie et Histoire. La version livre est disponible dans notre collection « *L'Histoire des Monnaies* » au prix de 29€ (Lm211) et sort le 17 juin !

Cette première partie est complétée par une seconde, moins nombreuse (n° 367-459) mais tout aussi importante avec quatre-vingt treize pièces dont trente-six pour l'Europe et cinquante-sept pour l'Asie et



l'Afrique. C'est la première fois depuis **MONNAIES I** que nous proposons un ensemble numérique aussi important consacré aux monnaies grecques. Le succès récent, mais confirmé de **MONNAIES 47** semble montrer l'intérêt renouvelé que les collectionneurs portent à ce secteur et vous aurez ainsi 459 possibilités d'acquérir une monnaie grecque.

MONNAIES 49 c'est aussi un très bel ensemble de monnaies romaines de 504 pièces (n° 460 à 963) avec une riche sélection de monnaies de la République provenant d'une vieille collection avec l'indication des « *pedigrees* » avec au total soixante-et-un numéros.



COLLECTION HAAS : MYTHOLOGIE



L'ensemble est encore complété par trente-cinq monnaies de l'Empire chrétien et dix-neuf monnaies de la fin de l'Empire. Nous présentons ainsi un nombre important de solidi pour les deux dernières périodes. Une sélection non moins importante de dix-huit byzantines dont dix-sept en or ou en electrum viennent clore cette vente. Si le nombre répond bien à l'appel, cette vente surprend par son homogénéité et sa diversité.

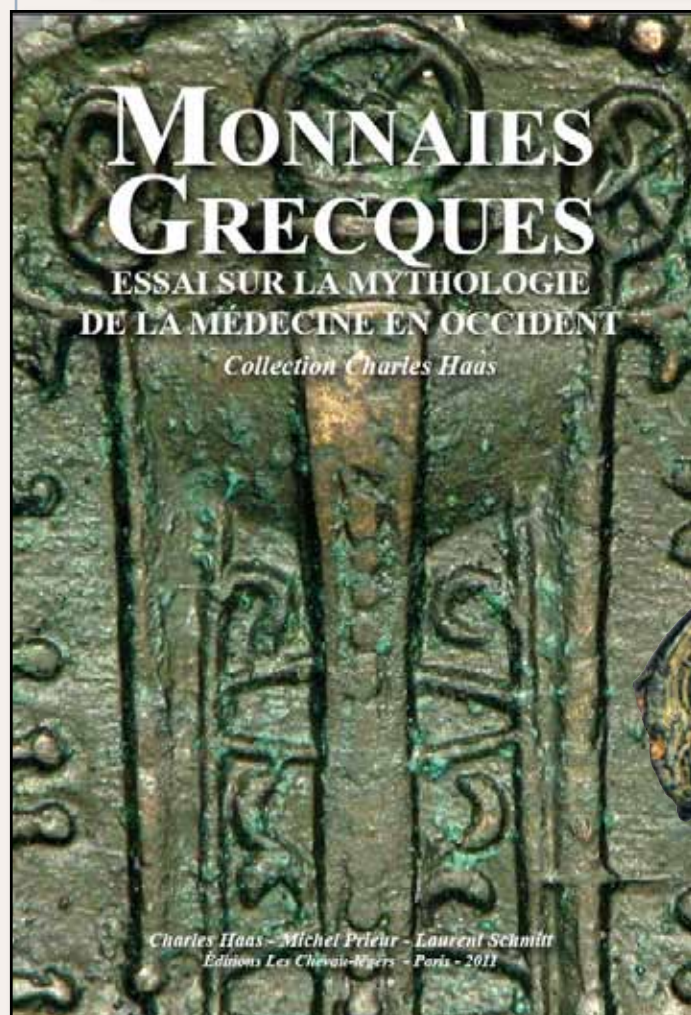
Si nous ne trouvons que dix-huit monnaies pour la période Julio-Claudienne et neuf pour les Flaviens, c'est un total de soixante-douze monnaies pour les Antonins que nous découvrons auquel s'ajoute vingt-et-une monnaie des Sévères et cinquante-et-une pour la période qui va de Maximin I^{er} Thrace à la mort de Carin en 285.

Nous trouvons ensuite une très belle sélection de deux cent soixante-et-une monnaie de l'Antiquité tardive dont deux cent neuf pour la Tétrarchie et la période constantinienne avec un choix impressionnant de monnaies rares et belles pour les ateliers de Londres, de Boulogne, de Trèves, de Lyon et d'Arles.

La provenance de la moitié des exemplaires est connue. La qualité des monnaies proposées est indéniable et fait de cet ensemble une opportunité pour les collectionneurs et les amateurs de trouver leur bonheur. Il ne vous reste plus qu'une semaine pour nous faire parvenir votre bordereau par mail vso@cgb.fr, par fax 33 (0)1 42 36 66 38, par courrier envoyé à CGF (VSO) 36 rue vivienne 75002 PARIS.

Vous avez besoin d'un renseignement, d'un conseil, d'une aide afin de vous aider à rédiger votre bordereau, n'hésitez pas à contacter Fatima Mahfoudi, fatima@cgb.fr, Nicolas Parisot, nicolas@cgb.fr ou Laurent Schmitt, schmitt@cgb.fr

DE LA MÉDECINE EN OCCIDENT



Si vous nous avez déjà fait parvenir votre bordereau, un peu de patience, la vente se termine le 30 juin 2011 à minuit (heure de Paris). Les résultats seront publiés le 7 juillet 2011 et bonne chance !

Laurent SCHMITT

ROME XXIX



ans. Il est lui aussi abattu pour laisser la place aux deux Tétricus, père et fils.

Puis, suite à la bataille de Chalons en 274, Tétricus, dernier des empereurs gaulois, rend le pouvoir à Aurélien, alors empereur de Rome, et repart vivre de son côté, libre !

Ce passage de notre histoire, hors du commun, méritait un catalogue exceptionnel, pour de multiples raisons :

- Nos derniers **ROME** présentaient entre 2500 et 3200 monnaies, ici, vous ne trouverez que 486 monnaies !



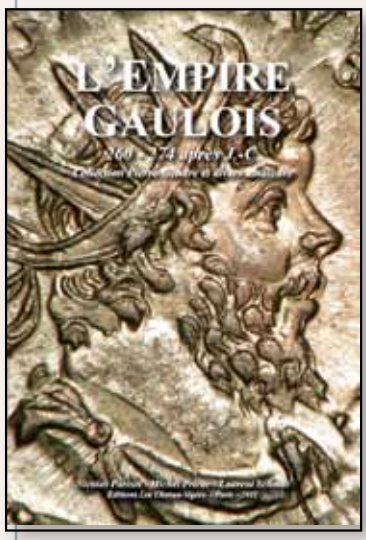
- La présentation du catalogue, sous une nouvelle charte graphique, permet une lecture plus agréable (mise en place avec **MONNAIES 47**).
- Une version livre qui paraîtra début juillet, comprenant historiques et classements complets, tableaux et planches, en français (!), des antoniniens de la période.

Ce catalogue se découpe en deux parties. La première pourrait être appelée « la Collection Idéale » des monnaies de l'Empire gaulois, rien que ça ! Elle se compose de 309 monnaies, toutes différentes, avec de nombreuses raretés, tant pour les antoniniens que pour les bronzes.



Pour les antoniniens, dans notre sélection, retrouvez, outre Lélien ou **Marius** en FDC, deux antoniniens de **Postume** à buste exceptionnel avec des revers différents, une titulature longue de la première émission, des revers rares et recherchés tels que « **HERCULI MAGUSANO** », « **DIANIAE REDUCI** », « **RESTITU-**

ROME XXIX



TOR GALLIAR »... La liste est longue !

Pour **Victorin**, plusieurs bustes exceptionnels sont également présents, de même pour **Tétricus II**.

En parallèle aux monnaies officielles, vous aurez la possibilité de vous procurer toute une série d'imitations, souvent au style incomparable ! De même, pour la première fois, nous aurons le plaisir d'insérer une épreuve de frappe en plomb ! Elle sera publiée dans les mois à venir

tant sa rareté est exceptionnelle ! Utilisée par des faussaires avant de frapper les flans monétaires, son métal plus mou, le plomb, permettait de ne pas user le coin fraîchement gravé. Connue en frappe biface, elle est unique en uniface pour **Postume**.

Les bronzes ne manqueront pas non plus de vous étonner. Buste à main levée en signe d'adlocutio, buste casqué et cuirassé avec bouclier et haste, à la titulature « **Virtus Postumi Aug** » seront présents, bien souvent pour la première fois en vente !

La seconde partie du catalogue est un plaisir pour les yeux, en particulier pour les bronzes. Il s'agit

de la collection Pierre Gendre, composée de 177 monnaies dont 93 bronzes pour **Postume** !



La moitié de ses antoniniens provient du trésor de Rocquencourt, publié dans l'ouvrage « Trésors monétaires VIII », en 1986.

La plupart de ses bronzes ont une provenance et beaucoup ont déjà été publiés, notamment les exemplaires du trésor de Méricourt l'abbé, dans « Trésors monétaires XIII » de 1992.

Plusieurs exemplaires sont uniques ou extraordinaires, en voici une mince sélection.

Pour vous rendre compte de la qualité de l'ensemble, je vous invite à suivre les mises en ligne sur notre boutique ou, pour les plus chanceux, à consulter ce catalogue qui fera date dans la déjà longue série des **ROME**.

Seuls les amateurs réguliers recevront ce catalogue, qui ne sera imprimé qu'à huit cents exemplaires. Aucune « pré-réservation » dans la boutique ne sera possible, afin de laisser à chacun la possibilité d'acquérir une ou plusieurs monnaies.

« **L'Empire gaulois** », la version livre : Quelques semaines après la sortie de « L'Essai sur la mythologie de la médecine en Occident »,



L'EMPIRE GAULOIS

la collection de l'Histoire des monnaies s'enrichit d'un nouvel opus !

Les 486 monnaies du catalogue **ROME XXIX** formeront la seconde partie de l'ouvrage, la première étant consacrée à l'histoire des empereurs ayant régné pendant ces quatorze années où l'empire romain fut amputé d'une large partie de son territoire, des îles britanniques à l'Espagne, en passant par une grande partie de la Gaule.

Chronologiquement, chaque empereur ou usurpateur est traité avec historique et classement des antoniniens par émission et par atelier. Sous chaque émission, un tableau de concordance bibliographique permet de se repérer avec les principaux ouvrages concernant la période : Cunetio (avec le nombre d'exemplaires présents dans le

trésor), RIC, Elmer et Schulzki (avec le degré de rareté).

A chaque fois que cela est possible, chaque exemplaire est également présenté dans des planches à la suite des tableaux. Je remercie d'ailleurs vivement les collectionneurs et marchands m'ayant aidé à compléter les planches avec des exemplaires rarissimes provenant de leurs ventes ou collections ! Il manquait aux amateurs français un moyen rapide de se repérer et de classer les antoniniens de cette période.

Depuis le Cohen, largement dépassé maintenant, et **ROME XV**, épuisé et introuvable, vous étiez nombreux à réclamer cet ouvrage, espérons qu'il répondra aux attentes des plus acharnés

et fera découvrir aux néophytes une période riche pour l'histoire de France et la numismatique romaine.

Disponible début juillet, il sera, comme les autres ouvrages de la série, au prix de 29 euros.

Nicolas PARISOT



EXEMPLE : TABLEAU DES ÉMISSIONS

POSTUME

TREVES

1re émission 1re phase Mi 260

Légende de droit : IMP C M CASS LAT POSTIMVS P F AVG

Style I

Buste A

N°	Légende de revers	Description
1	SALVS PROVINCIARVM	Divinité fluviale barbue et non cornue, nue jusqu'à la ceinture (le Rhin), couchée à gauche, appuyée sur un rocher, tenant un sceptre ou un roseau de la main gauche ; devant, une proue de galère
2	SALVS PROVINCIARVM	Divinité fluviale barbue et cornue, nue jusqu'à la ceinture (le Rhin), couchée à gauche, appuyée sur un rocher, tenant un sceptre ou un roseau de la main gauche ; devant, une proue de galère
3	VICTORIA AVG	Victoria (la Victoire) drapée, marchant à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche ; à ses pieds à gauche, un captif. Une seconde aile est visible derrière la tête
4	VICTORIA AVG	Victoria (la Victoire) drapée, marchant à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche ; à ses pieds à gauche, un captif. Une seule aile est visible, le style peu réaliste

1re émission 2e phase Mi 260-261

Légende de droit : IMP C POSTVMVS (.) P (.) F (.) AVG

styles I et II

Buste A

N°	Légende de revers	Description
5	HERC DEVSONIENSI	Hercule mince et nu, debout à droite, la léonté flottant sur l'épaule gauche, s'appuyant sur sa massue de la main droite et tenant un arc de la main gauche
6	HERC DEVSONIENSI	Hercule nu, debout à droite, la léonté flottant sur l'épaule gauche, s'appuyant sur sa massue de la main droite et tenant un arc de la main gauche
7	P M TR P COS I P P	Postume ou Virtus (la Virilité) casqué, vêtu militairement, debout à gauche, tenant un globe de la main droite et une haste de la gauche
8	SALVS PROVINCIARVM	Divinité fluviale barbue et non cornue, nue jusqu'à la ceinture (le Rhin), couchée à gauche, appuyée sur un rocher, tenant un sceptre ou un roseau de la main gauche ; devant, une proue de galère
9	SALVS PROVINCIARVM	Divinité fluviale barbue et cornue, nue jusqu'à la ceinture (le Rhin), couchée à gauche, appuyée sur un rocher, tenant un sceptre ou un roseau de la main gauche ; devant, une proue de galère
10	VICTORIA AVG	Victoria (la Victoire) marchant à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche ; à ses pieds à gauche, un captif. Une seconde aile est visible derrière la tête de la Victoire
11	VICTORIA AVG	Victoria (la Victoire) marchant à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche ; à ses pieds à gauche, un captif. Une seule aile est visible. Le style est peu réaliste
12	VICTORIA AVG	Victoria (la Victoire) marchant à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche ; à ses pieds à gauche, un captif. Une seule aile est visible. Le style est réaliste
13	VIRTVS AVG	Hercule nu, debout à droite, la léonté flottant sur l'épaule gauche, s'appuyant sur sa massue de la main droite et tenant un arc de la main gauche

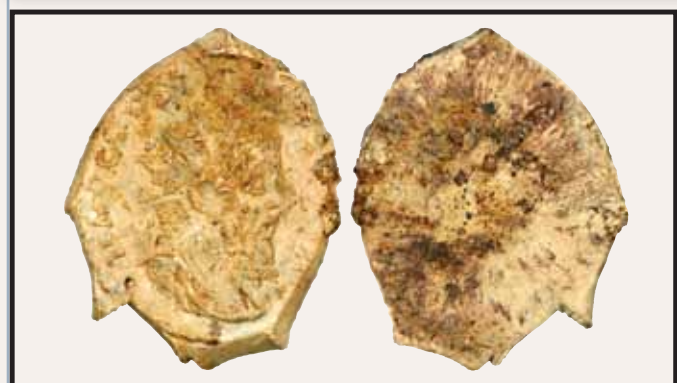
L'EMPIRE GAULOIS

EXEMPLE DE CONCORDANCE BIBLIOGRAPHIQUE

N°	Cunetio	Nb ex.	RIC	Elmer	AGK	Rareté AGK
1	2367	13	/	117	87a	R2
2	2368	15	/	117	88a	R1
3	2369	8	/	118	97a	R2
4	2370	8	/	118	97a	R2
5	2378	48	/	124	/	/
6	2379	227		124	25	C4
7	/	/	53	/	59	R4
8	2371	26	87	123	87c	S
9	2372	268	87	123	88c	C2
10	2374	36	89	125	97c	C4
11	2375	467	89	125	97c	C4
12	2376	14	89	125	97c	C4
13	2377	39	92	126	100	C1
14	2382	2	64	131	25	C4
15	2383	1088	64	131	25	C4
16	2386	931	59	133	21	C4
17	/	/	68	287	30	R3
18	2385	474	73	130	41	C3
19	2385	474	73	130	41	C3
20	2385	474	73	130	41	C3
21	2387	1668	54	129	60	C5
22	2381	770	89	132	97c	C4
23	2391	73	55	288	61	C1
24	2392	77	85	301	79	C1
25	2393	12	85	301	79	C1
26	2394	28	67	299	27	C4
27	2395	411	67	299	27	C4
28	2402	30	70	290	36	C1
29	2401	37	72	289	37	C1
30	2396	22	74	313	44	C2
31	2397	121	74	313	44	C2
32	2399	12	76	/	47	R2
33	2398	99	76	314	46	C2
34	/	/	56	/	63	R4
35	2400	262	93	190	102	C3
36	2406	86	57	332	64	C2
37	2407	1	57 var.	332 var.	64 var.	C2
38	2408	1	62	315	24	R3
39	2409	6	66	316	26	R1
40	2405	78	78	333	51	C3
41	/	/	88	312	92	R2
42	2410	1	91	317	99	R3
43	2411	67	58	335	14	C4
44	2404	705	75	336	45	C5
45	2412	117	80	337	69	C4
46	/	/	81	334	70	R1
47	2414	457	58	335	14	C4
48	2413	986	75	336	45	C5
49	2415	421	80	337	69	C4
50	/	/	81	334	70	R1



51	2430	15	299	396	11	S
52	2430	15	299	396	11	S
53	2430	15	299	396	11	S
54	2430	15	299	396	11	S
55	2431	2	299	397	12	R2
56	/	/	/	/	/	/
57	2429	1	300	398	13	R2
58	2432	5	303	417	20	S
59	2424	2	61	384	22	R2
60	2425	57	60	385	23	C2
61	2420	1	/	/	33	R4
62	2422	2	312	389	42	R2
63	2419	7	313	413	43	S
64	2428	16	320	395	58	C1
65	/	/	290	/	62	R4
66	2444	246	325	593	77	C4
67	2426	7	84	413	78	S
68	2436	3	86	416	81	S
69	2435	65	86	415	80	C2
70	/	/	/	/	/	/
71	2434	1	327	/	85	S
72	2433	4	327	418	85	S
73	2423	19	328	414	86	C1
74	2421	24	329	382	89	C1
75	2437	56	329	383	90	C2
76	/	/	/	/	91	R4
77	/	/	332	292	105	R4
78	2427	1	331	291	103	R1
79	/	/	331	/	104	R3
80	2438	4	79	300	54	S
81	2440	71	330	394a	95	C2
82	2439	8	330	394	94	S
83	2441	1	333	390var	114	S
84	2442	2	333	390var	114	S
85	2443	1	333	390var	114	S
86	/	/	307	558	31b	R4
87	/	/	310	562	38b	R2
88	2445	2	292	560	65b	R3
89	2446	7	319	564	52b	R1
90	/	/	/	/	/	/
91	/	/	/	/	28	R5
92	/	/	305	/	29	R3
93	/	/	306	/	31a	R3
94	2449	203	309	563	38a	C3
95	2447	7	291	561	65a	R1
96	2448	2	291	561	65a	R1
97	2450	296	318	565	52a	C3
98	/	/	297	589	1	R3
99	/	/	308	388	34	R3
100	/	/	308	/	35	R3



UNE MONNAIE ROMAINE INÉDITE

Description :

Poids : 0,65 g (poids théorique : 0,96 g ; taille au 1/336^e de la livre romaine) – Diamètre 15 mm -

A/ D N EVGENI-VS P F AVG, buste barbu diadémé, drapé et cuirassé à droite,

R/ VIRTVS RO-MANORVM, Rome assise à gauche sur une cuirasse tenant une haste renversée et un globe nicéphore, MDPS à l'exergue – Milan – 392/394 –

RIC. Volume IX manque – Roman silver coins manque

Discussion :

Ecartons d'emblée l'hypothèse d'une monnaie rognée à propos de cet exemplaire : les légendes sont parfaitement lisibles et le poids trop léger pour être ce type de monnaie

ou un exemplaire de poids très léger de la silique d'Eugène frappée au même type (RIC.32 c).

Cette monnaie est un nouvel élément intéressant pour la numismatique de la fin du IV^e siècle. L'empire romain finissant connaît alors un très large panel de dénominations monétaires : du tout petit bronze (Æ4) jusqu'à des médaillons d'or dont le plus spectaculaire qui nous soit parvenu,

frappé pour l'empereur Valens à Antioche, pèse 413 grammes (G. Depeyrot, « Le Bas-Empire romain, économie et numismatique » page 49, Cohen 16).

Cependant, les dénominations usuelles sont beaucoup moins variées. Pour Eugène elles sont au nombre de quatre : l'Æ4, la silique, le tremissis (frappé à Trèves) et le solidus. Les trois autres dénominations particulières et rares sont la demi-silique (frappée à



UNE DEMI-SILIQUE D'EUGÈNE

Milan), le miliarensis (frappé à Trèves et Milan) et le multiple de deux solidi (frappé à Trèves).

La frappe de monnaie de type particulier est une manifestation de la pratique des *donativa*, un don d'argent aux troupes.

Il semble qu'une telle distribution a eu lieu à Milan, distribution déjà connue par la frappe d'une autre demi-silique au type VICTORIA AVGGG (RIC.33 b) ; deux villes, dans l'état actuel des connaissances, ont connu ce type de pratique parmi les six qui ont frappé pour Eugène (Trèves, Lyon, Arles, Milan, Aquilée et Rome).



Trèves est une ville de garnison très importante surveillant le limes rhénan et Milan frappe le métal précieux pour toute la péninsule italienne (Rome et Aquilée ne frappant que des Æ4 pour Eugène). Il est

tout naturel que les frappes trévires en métal précieux aient été effectuées car l'empereur est alors en conflit avec Théodose I^{er}. Celui-ci n'a pas validé son accession à la pourpre et il est nécessaire d'avoir la paix sur le *limes* en payant les troupes et un tribut aux tribus germaniques (Francs et Alamans) ; en 393 Eugène et le général Arbogast qui l'a fait proclamer auguste à la mort de Valentinien II marchent sur l'Italie et la prennent sans difficulté.

C'est à ce moment et pour ce motif que doit se placer l'émission de la demi-silique qui marque la marche victorieuse d'Eugène, et surtout la prise de Rome, l'ancienne capitale de l'Empire.

Eugène, pour avoir le soutien de l'aristocratie romaine, rendra aux sénateurs païens leurs biens confisqués et rétablira la liberté de culte qui avait été abrogée par Théodose I^{er}.

En 394, la bataille de la « rivière froide » près d'Aquilée verra la défaite d'Eugène et la fin d'une restauration possible du paganisme.

David BERTHOD
Elagabale2000@yahoo.fr
Collection Loïc Robert
Photographie M. Gabriel Cuartero



LES UNION ET FORCE

La découverte de l'état des lieux des matrices, poinçons et coins présents dans l'atelier d'Augustin Dupré au moment de quitter ses fonctions de graveur général apporte une mine d'informations. Ce document majeur a été publié dans le BN n° 89.



Parmi les informations retirées, on sait désormais qu'il y avait pour les « Union et Force » : huit matrices d'avvers (six trempées et deux non trempées) et huit matrices de revers (quatre trempées et quatre non trempées).
Ce qui est frappant est tout d'abord le nombre, qui est important. Pourquoi autant de matrices ? Ces outillages, qui servent à la fabrication des coins, ne servent pas

autant, loin s'en faut, que les outillages qui leur succèdent. De plus, le caractère « non trempé » des deux matrices d'avvers et des quatre matrices de revers, renseigne sur le côté « inachevé » ou potentiellement « modifiable » de ces outils. La trempe étant en effet la dernière opération avant les tests et la mise en service.

AN - Union et Force de la Monnaie de Paris		A1 - UNION serré	A2 - UNION desserré
		F.288 1 grande feuille 2 sans glands intérieurs 2 avec gland extérieur	F.291 1 grande feuille 2 sans glands intérieurs 2 avec gland extérieur
		F.289 1 grande feuille 3 sans glands intérieurs en haut 2 avec gland extérieur	NON RETROUVE
		F.290 1 grande feuille 3 sans glands intérieurs en bas 2 avec gland extérieur	F.292 1 grande feuille 3 sans glands intérieurs en bas 2 avec gland extérieur
		F.294 1 grande feuille 4 sans glands intérieurs 2 avec gland extérieur	F.293 1 grande feuille 4 sans glands intérieurs 2 avec gland extérieur
		F.296 1 grande feuille 2 sans glands intérieurs 2 avec gland extérieur	F.297 1 grande feuille 4 sans glands intérieurs 2 avec gland extérieur
		F.298 1 grande feuille 1 sans gland intérieur en haut 2 avec gland extérieur	NON RETROUVE
		F.300 1 grande feuille 2 sans glands intérieurs 2 avec gland extérieur	INEXISTANT

Des questions se posent alors à propos de ces outils et de leur nombre : Quels sont les éléments qui étaient présents dans ces matrices ? Quels sont les éléments qui étaient ajoutés au moyen de poinçons indépendants ?
Peut-on alors parler d'une matrice « mère » à partir de laquelle A. Dupré aurait créé les autres ?

Si l'on se fonde sur les types UF retrouvés, on a actuellement un recensement de huit motifs de revers :

1. Grande feuille, avec glands intérieurs du haut et bas et gland extérieur : F288 (serré), F291 (desserré)
2. Grande feuille, avec gland intérieur du haut et avec gland extérieur : F289 (serré)
3. Grande feuille, avec gland intérieur du bas et avec gland extérieur : F290 (serré) et F293 (desserré)
4. Grande feuille, sans glands intérieurs et avec gland extérieur : F294 (serré) et F295 (desserré)

LES MATRICES ET LES POINÇONS



sence ou non des glands soient des caractéristiques intrinsèques des matrices et non des éléments ajoutés par poinçons ?
Le fait que quatre des matrices de revers ne soient pas trempées est intrigant mais ne permet pas de rejeter cette hypothèse. A ce stade c'est surtout l'indice d'un travail encore à achever.



On en serait resté là si Xavier Bourbon n'avait eu le bonheur d'avoir en mains des matrices et poinçons d'origine avant leurs mises en carton ...

5. Petite feuille, sans glands intérieurs et avec gland extérieur : F296 (serré) et F297 (desserré)
6. Petite feuille, avec gland intérieur du haut et avec gland extérieur : F298 (serré)
7. Grande feuille, avec glands intérieurs et sans gland extérieur : F300 (serré)
8. Petite feuille, avec glands intérieurs et avec gland extérieur : pas de numéro FRANC créé mais rangé provisoirement avec les F298.

Il est bien sûr intéressant de constater que l'observation réelle des variantes de motifs de revers donne le même nombre que celui de l'état des matrices de revers, soit huit. Peut-on pour autant conclure que les différences sur la taille de la feuille et la pré-



HUIT MATRICES D'AVERS



Il a eu ce grand bonheur grâce à M. J.L. Desnier de la Monnaie de Paris qui lui a fait découvrir ces fabuleux objets avant qu'ils ne soient plus accessibles.

NOTE DU BN : *Tout le monde remarquera à ce propos que nous ne faisons aucun commentaire concernant la destinée du musée monétaire de la Monnaie de Paris, à quoi bon ? Vox clamans in deserto ! Mais que chacun sache bien que nous n'en pensons pas moins !*

Il y trouve pour les Union et Force plusieurs matrices et poinçons dont vous pouvez maintenant admirer les clichés dans cet article.



NOTE DU BN : Notez sur cette image le gant de coton qui est utilisé pour manipuler cette relique de Dupré, relique d'une époque où l'on savait faire des monnaies qui, deux siècles après, sont encore admirées et utilisées comme modèles.

DES OBJETS QUE DUPRÉ A TOUCHÉ !

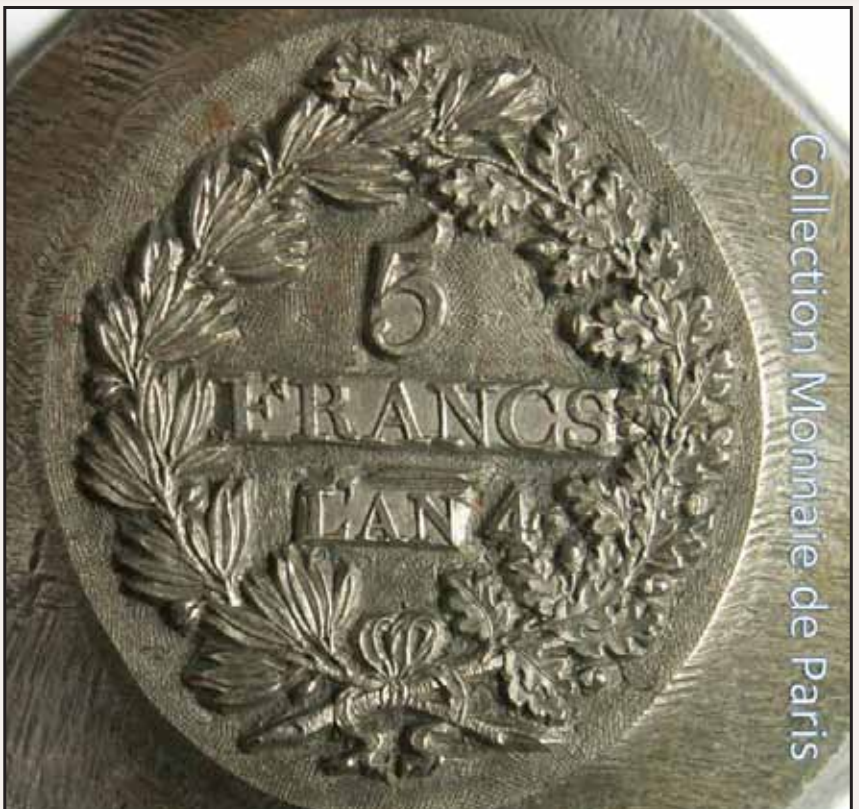
Ces objets, outre leur beauté et la possibilité de voir tout le travail des ouvriers pour apporter à ces outils, leur forme, leur gravure et toute la finesse des détails, sont riches d'enseignements.

On voit par exemple que pour le revers, il y a eu une matrice avec la couronne entière plus toutes les légendes intérieures et le millésime (AN 4). Ce poinçon a pu servir à enfoncer des coins ou plus certainement des matrices de service sur lesquelles la légende REPUBLIQUE FRANÇAISE a ensuite été ajoutée. Un autre poinçon intéressant est celui de revers « complet » à l'exception du millésime mais avec la légende extérieure (REPUBLIQUE FRANÇAISE). Hormis cette absence, il faut aussi noter celle de la lettre d'atelier.

Un tel poinçon a pu ainsi servir à former des matrices initialement sans atelier de destination et ce sur plusieurs années.

Ces différents outillages renseignent aussi sur les poinçons employés et sur leur caractère « assemblé » ou non. Il y a en particulier un poinçon de la couronne seule et quelle couronne ! Elle est sans glands intérieurs et sans le gland extérieur. A noter qu'aucun type n'a été trouvé avec une telle couronne.

Cela corrobore que la présence ou l'absence des glands n'était pas fortuite mais ajoutée intentionnellement par poinçons. Pourquoi se



compliquait ainsi la vie ? La raison sous-jacente reste à découvrir et elle est peut-être quelque part dans les archives de la Monnaie de Paris ...

Xavier BOURBON & Philippe THÉRET

FORUM ADE N° 083

MIEUX VAUT VOIR ÇA QUE D'ÊTRE SOURD

Dans **MONNAIES 48**, nous avons deux bifaces, les lots 908 et 909, cliquez pour voir, en 2 centimes.

Le client qui a emporté la double face nationale, pour 500 euros, rapporte sa pièce ce matin prétendant qu'elle est truquée et que ce sont deux moitiés ressoudées.



La photo est très sombre, en réalité la pièce était mieux.

Nous faisons l'impossible pour ne pas faire d'erreurs mais le zéro faute n'existe pas donc je reprends immédiatement la binoculaire X 80 et je révérifie les creux de listel et la rainure de tranche. Rien.

Ce collectionneur a-t-il donc un super-microscope pour voir un détail qui nous aurait échappé ? William Paul est à ce moment à côté de moi et je lui montre la double face, il ne voit rien d'anormal.

Je remonte et demande au client ce qu'il a vu... « J'ai regardé avec ma loupe et ce sont deux moitiés recollées » !?!

À la loupe ?? Même pas au microscope ? Pourtant, il ne semble pas se moquer de nous. Je comprendrais plus tard, en regardant son adresse, ce qui lui est arrivé. Je lui annonce donc qu'il n'est plus client chez nous à vie, on lui rembourse cash sa monnaie et devant lui, je la revends directement au même prix à William Paul.



Une double face d'une monnaie américaine, c'est entre 5.000 et 20.000 \$, facile d'y vendre une double face euro avec un digne profit en la payant 500 euros plus frais ! L'occasion aura fait le larron.

En allant noter sur la fiche client de notre ex-client qui fait ses expertises avec sa loupe qu'il est un ex-client, je vois son adresse. Pas besoin d'aller plus loin, il a probablement montré son acquisition à un psychopathe bien connu dans sa région pour qui tout ce qu'il n'a pas vendu lui-même est faux ou trop cher... mais qui est

un pilier d'un grand syndicat bien connu pour son efficacité frénétique contre les faux chinois.

Il pourra donc continuer de sévir et de flinguer des clients comme il vient de le faire en condamnant une monnaie parfaitement authentique... mais qu'il n'avait pas vendue !

Flinguer un client ? Mettez vous à la place du collectionneur qui vient de se ridiculiser en rapportant une monnaie authentique et avoir non seulement remboursement immédiat mais revente de la monnaie devant lui au même prix à un professionnel dix secondes après avoir été remboursé. Il se dit avec raison qu'il est vraiment passé pour un c...

Quelle idée voulez-vous qu'il ait maintenant du marché numismatique, des professionnels et des instances de ce marché ? Croyez-vous une seconde qu'il n'est pas en train de se poser de graves questions ? Et qu'il va probablement aller collectionner autre chose dans un marché un peu moins conflictuel et un peu mieux structuré, bref occupé par des gens un peu plus sérieux ? Perdu pour la numismatique.

Michel PRIEUR

AVANT LE 24 JUIN VOTEZ POUR VOTRE 2 € !

De toute urgence / avant le 24 juin / votez pour choisir votre 2€ préférée, commémorative des dix ans de l'euro physique, 2002 / 2012. Il y aura dix-sept pièces différentes frappées au même modèle.

Le vote est organisé par la Commission Européenne à :

<http://www.eurocoin-competition.eu/fr/vote>

Rendez-vous sur le site, votez en cliquant sur votre favorite, remplissez les informations pour participer à la loterie et espérons très fort que le meilleur gagne et que certains Grecs ne trichent pas comme la dernière fois !



OÙ S'ARRÊTERONT NOS SURPRISES ?



plaires sont nouvellement apparus. Nul doute qu'il y aura plus de 81 lignes dans le FRANC IX prévu cette année. Mais que de chemin parcouru et de pièces passées au crible pour en arriver là.

Revenons à cette monnaie présentée à Stéphane Desrousseaux par son propriétaire. Son état pourrait laisser de marbre un amateur des très hauts états de conservation, mais là ne réside justement pas l'intérêt de cette pièce qui a manifestement longtemps voyagé. Un coup d'œil rapide et avisé indique que ni la lettre d'atelier ni le différent ne sont purs... encore moins que le millésime. Il s'agit donc d'une pièce dont le coin qui lui a donné naissance a entièrement été regravé.

Le millésime : en tenant compte de l'usure, 8/5 ou 8/7 sont les conclusions qui s'imposent.

La lettre d'atelier : il y a autre chose sous le I. Il est trop large, mais rien ne dépasse réellement et de manière lisible en dessous. Difficile de conclure à ce stade.

Augustin Dupré, de là où il se trouve, doit vraiment nous regarder avec un air amusé ! On en finit pas de découvrir encore et encore, les surprises qu'il nous a léguées il y a plus de deux siècles. Dispersées au gré de la circulation de la monnaie, ses gravures simples, multiples, corrigées, n'ont de cesse de nous étonner encore une fois.

Une nouvelle « Dupré Cuivre » ?! Quoi encore ?... s'exclameront certains. Une

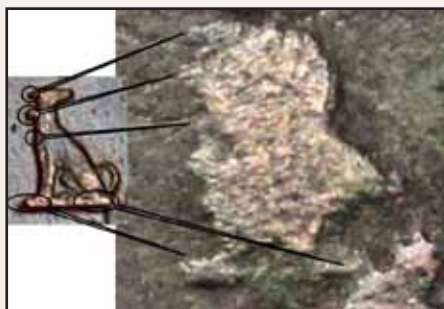
« nouvelle » qui ne nous était pas connue, tout simplement !... une nouvelle F.115 pour être plus précis : une CINQ CENTIMES frappée à Limoges.

Quand on prend le FRANC, le premier, celui datant de 1995, il y a 33 lignes pour la CINQ CENTIMES frappée entre l'an 5 et l'an 9. La version 2009 fait apparaître 81 lignes et donc autant de découvertes. Depuis plusieurs mois, différents exem-

VOICI UNE CINQ CENTIMES AN8/5 I/D !



La réponse concernant l'identification de cette monnaie viendra du différent. Frappée à Limoges, le différent qui figure sur le revers est un Tournesol. Si l'on suit graphiquement le contour du tournesol, on découvre à la base une gravure plane avec des départs incurvés et, sur la partie haute, les traces d'une autre gravure moins nette. En passant en revue les différents en usage en l'an 5 et en l'an 7, seules deux possibilités subsistent : un vase pour Rouen et un lévrier assis pour Lyon.



Le vase de J. Lambert, directeur de l'atelier de Rouen en l'an 5, est trop étroit et apparaîtrait en s'évasant sur la partie haute du tournesol.

Reste le lévrier de Papet, directeur à Lyon de l'an 4 au milieu de l'an 8.

Les traces laissées sous le tournesol ne laissent alors plus guère de doute.



Il s'agit bien du lévrier de Papet dont on distingue la base de manière très nette, la tête et le torse de manière plus ténue mais tout à fait identifiable (tête tournée, oreille basse et collier dépassant du cou, torse et partie haute des pattes).



Revenons au millésime : compte tenu de la forme de l'excroissance en haut à droite, c'est une gravure 8/5 qui est la plus

probable, sans toutefois pouvoir écarter un 8/7. Pourquoi plus une 8/5 plutôt qu'une 8/7 sachant que les deux solutions sont possibles et que vu de l'état de la pièce il est difficile d'être réellement affirmatif ?

En l'an 5, l'atelier de Lyon a été parmi les premiers à frapper de la monnaie de cuivre après le 3 brumaire et de nombreux coins ont été préparés pour ce faire. Tous n'ont pas été envoyés/employés et un certain nombre a été regravé deux ans plus tard. C'est ainsi que l'on connaît des 7/5 D, en quantité équivalente au 7 D. Il est ainsi probable que les '7 D' et les '7/5 D' ont été utilisés en appoint l'un de l'autre pour achever toute la production demandée en l'an 7 à l'atelier de Lyon et qu'aucun coin An 7 D n'a subsisté après cette production. Par ailleurs, si l'on fait un calcul rapide de production, on se rend compte qu'elle est en moyenne, très basse pour chacune des paires de coins An 5 D, rendant encore plus certain le fait que seule une partie de ces outils a réellement été employée. Le coin d'origine est donc de ceux qui ont été préparés en l'an 5, qui n'ont pas été envoyés à l'atelier de Lyon mais conservés à Paris et utilisés trois ans plus tard pour alimenter l'atelier de Limoges.

Cette monnaie, dont le coin de revers était jusqu'alors inconnu, est une CINQ CENTIMES An8/5 I/D.

Xavier BOURBON

LES DUPRÉ DE NANTES

Une récente étude de Xavier Bourbon, réalisée à partir des documents conservés aux archives de la Monnaie de Paris, pose le problème de l'existence de pièces de Cinq centimes et d'un décime Dupré frappées sur flan neuf en l'an 5 à Nantes : « Que ce soit pour les CINQ CENTIMES ou les UN DECIME, il est mentionné des frappes et des refrappages dans le FRANC VIII or il n'est mentionné nulle part dans les registres de fabrication de frappe sur flans neufs à Nantes ni dans un cas ni dans l'autre. En revanche, toutes ces productions sont mentionnées dans les registres de fabrication comme des refrappages (MS80). Il convient donc de s'interroger sur le caractère « flan neuf » des frappes rapportées comme telles ». Dans le FRANC VIII, nous mettions déjà en doute l'existence de la pièce de Cinq centimes bien que Philippe Bouchet en aurait vu un exemplaire. Si nous avons jusqu'à présent maintenu cette ligne, c'est en raison des regravures de date que nous connaissons : an 8/5 AA/T, an 8/5 BB/T et an 8/5 W/T.



En effet, si ces dates existent, alors nous pouvons penser qu'il existe aussi des pièces de l'an 5 T même si, dans l'introduction du type F.115, nous citons l'exemple de la 40 francs an 14 U, signalée par Fran-

cesco Pastrone, dont tous les exemplaires vus sont d'un coin an 13 U retouché en an 14 sans que personne n'ait vu d'an 13 U, en précisant qu'il n'était pas certain qu'un coin ultérieurement modifié ait effectivement frappé avant d'être modifié.

Dans ce cas précis, nous pouvons concevoir deux hypothèses : soit effectivement des coins d'an 5 T sur flan neuf ont été préparés et n'ont pas servi avant d'être modifiés soit

FLANS NEUFS OU REFRAPPAGES ?



n'est connue, les sept exemplaires recensés dans la Collection Idéale, de TB 30 à AB 5, ne nous permettent pas de déterminer avec certitude qu'il s'agit bien d'une frappe sur flan neuf.

publié sur le forum des ADF en mars 2011 par Arnaud Brunel, d'un état de conservation exceptionnel, qui pourrait être un refrappage...



les regravures ont été faites sur des coins d'an 5 T ayant servi aux refrappages... Pour ce qui est de la pièce d'un décime, dont pour le moment aucune regravure de date

De plus, pour compliquer le tout, l'atelier de Nantes faisait partie des ateliers qui travaillaient le mieux comme en témoigne l'exemplaire du musée Dobrée de Nantes

Comme le mentionne Xavier Bourbon « l'existence de cette UN DECIME sur flan neuf est tout aussi discutable qu'elle l'est pour la CINQ CENTIMES et très vraisemblablement, ne s'agit-il que de refrappages ». Nous avons cependant décidé de maintenir une dernière fois ces deux lignes dans le FRANC IX en espérant pouvoir voir et photographier un exemplaire indiscutable sur flan neuf de chacune de ces deux monnaies. Faute de quoi ces lignes seront supprimées dans le FRANC X et considérées définitivement comme refrappages. Si vous disposez de l'une d'elles, n'hésitez pas à nous la communiquer.



Stéphane DESROUSSEAUX
stephane@cgb.fr

L'ÉMISSION D'ALGER DE LA 1 FRANC 1943 :

Monsieur Hermann Fiori, historien et numismate relate dans la « *Revue Africaine* » le contexte dans lequel furent frappées les monnaies françaises à Alger.

Je le cite : « *Le 8 novembre 1942 des armées anglo-américaines débarquent sur les côtes d'Algérie.*

Cette terre française entre immédiatement de nouveau dans la guerre à leurs côtés, et par suite se trouve isolée et s'attend à être privée, pour un temps indéterminé, des importations habituelles de la Métropole. Elle doit par la force même des choses créer par ses propres moyens des industries toutes nouvelles pour elle.

Dépourvue de matières premières nécessaires ainsi que de l'outillage approprié, voire de techniciens spécialisés et qualifiés, elle marche à tâtons dans ses réalisations.



Dans la majorité des cas, les résultats péniblement obtenus sont plutôt médiocres et insuffisants aux besoins.

Ceci peut s'appliquer en particulier à des objets d'ordre numismatique sortis des ateliers de notre ville, notamment au cours des années 1943-1944 durant lesquelles elle jouera le rôle de capitale provisoire de la France. »

Pièce de monnaie française de 1 Franc.

Droit : tête de la République (type Morlon), nom de ce graveur reproduit, dans le champ *REPUBLIQUE FRANÇAISE*.

Revers : *LIBERTE EGALITE FRATERNITE* en légende. Deux poinçons : corne d'abondance (Monnaie de Paris) et aile de Bazor entourant 1943.

LE « TYPE MORLON » PAR JEAN GRAZIANI

Catalogue et nouvelle numérotation proposée incluant essais de frappe, monnaies types et erreurs :



1 - Essai de frappe sur flanc d'aluminium, (42A et B) (deux exemplaires connus)



2 - Essai de frappe sur flanc de laiton, (42C) (un exemplaire connu)



3 - Epreuve du graveur, revers en négatif, (42D) (un exemplaire connu)



4 - 1 franc aluminium, 1,40 g, 55 exemplaires frappés, atelier-maison blanche à Alger, (quatre exemplaires connus)



5 - 1 franc aluminium 1,80 g – 4 400 exemplaires – atelier établissement Carnaud, Alger, (neuf exemplaires connus)



6 - 1 franc zinc, 4,19 g à 4,98 g – 16 700 exemplaires, atelier-établissement Carnaud, Alger, (quatre exemplaires connus)

7 - 1 franc zinc, 4,20 g à 4,93 g – frappe médaille (avec tirage précédent) même atelier, (cinq exemplaires connus)



8 - 1 franc zinc incuse (revers), (un exemplaire connu collection J.-C. Chort)

La frappe de cette monnaie a été autorisée par ordonnance du Comité Français de la Libération Nationale siégeant à Alger en date du 26 août 1943 (27^e rapport au Ministère des Finances page 52 publié au Journal Officiel de la République n°16 du 4 septembre 1943).

Le graveur Jean Graziani, installé au 27, rue Bab Azoun à Alger, grava la matrice dont il obtint neuf trousseaux (neuf coins d'avers et autant de revers).

Monsieur Ville, chargé de la direction de la Monnaie à Alger et président de la section de la répartition de la bijouterie et de l'horlogerie (55, rue d'Isly à Alger) fut chargé de superviser la fabrication de cette monnaie.

LE TYPE GRAZIANI PAR JEAN LECOMPTE

Le cahier des charges était le suivant :
Zinc, 23mm, 4,20 grammes à 17 200 exemplaires.
Aluminium, 23mm, 1,40 grammes à 4 400 exemplaires.

contrôle de monsieur Ville et de l'Union Métallique Algérienne sise au 1, rue Joinville, à Alger.

saient que d'un laminoir, bien moins précis qu'un « banc à tirer », et les tôles de zinc n'étaient pas d'épaisseur régulière. Ce manque de moyens techniques et de contrôle en cours de fabrication eut pour conséquence d'importantes différences de poids sur les frappes en zinc, de 4,19 grammes à 4,98 grammes pour les exemplaires que j'ai pu contrôler.



A 788 © SHD Air

L'Atelier Industriel de l'Air à Maison Blanche près d'Alger disposait d'un outillage de haute précision et vraisemblablement d'un « banc à tirer » qui permettait d'obtenir une tôle de l'épaisseur choisie, parfaite sur toute sa surface. Cinquante-cinq pièces en aluminium de 1,40 grammes furent frappées dans cet atelier sous le



Simultanément, les établissements Carnaud, 69, boulevard Thiers à Alger, frappèrent 16 700 pièces environ en zinc. Les établissements Carnaud, spécialisés dans la fabrication de boîtes en fer blanc ne dispo-

Dans un second temps et pour remédier à ce problème, l'Union Métallique Algérienne commanda les tôles d'aluminium à l'Atelier Industriel de l'Air. Si elles étaient d'épaisseur régulière, les tôles étaient trop épaisses. Ce défaut échappa aux contrôles et 4 400 pièces d'aluminium au poids moyen de 1,80 grammes furent frappées. L'ordonnance du 26 août 1943 n'a existé qu'à l'état de projet, le commissaire aux finances ne l'ayant jamais signée. En conséquence, les pièces de 1 franc, seules fabriquées (car l'ordonnance prévoyait aussi la fabrication de pièces de 2 francs et de 50 centimes) étaient illégales et elles ne furent pas mises en circulation pour cette raison. Peu de temps avant le

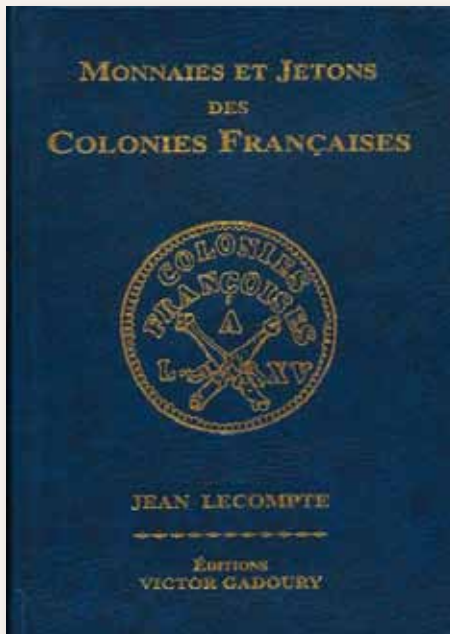
UN MODÈLE D'ÉTUDE GLOBALE

départ pour Paris du Gouvernement Provisoire, l'ordre fut donné de fondre toute la production. Les dix-huit coins (neuf avers et neuf revers), quelques exemplaires en zinc et en aluminium, ainsi que cinq essais (états successifs de la frappe), ont été mis sous scellés au service de la Garantie, 17 rue Charras, à Alger, puis retournés à la Monnaie de Paris. Toutes ces pièces ont été frappées fin 1943 et au premier semestre 1944. Elles n'ont jamais circulé. Les rares exemplaires retrouvés sont tous au moins superbes voire FDC. La qualité de la frappe, facilitée du reste par une gravure profonde, est parfaite. Les exemplaires que j'ai pu voir ne présentent aucun écrasement ou mollesse de frappe.

Banque d'Algérie – Hôtel des Monnaies – 10, rue des fusillés - 17 mai 1957, Alger
Sources privées, non communicables

[monnaie nationale et celui de monnaie coloniale.](#)

NOTE DU BN :



NOTE DU BN :

Il semble que le point de départ de toute cette recherche ait été un article du *Bulletin Numismatique* repris par Mark Fox dans *World Coins News* et qui contenait des informations erronées sur l'affaire Graziani. Si tous les articles erronés du BN pouvaient déboucher sur une pareille mise à plat d'une question épineuse, il faudrait faire des erreurs exprès !

NOTE DU BN :

Sachant maintenant que l'ordonnance prévoyait aussi un module de 2 francs et un de 50 centimes, [il faudra se méfier encore plus des inventions de ces modules, fabriqués par des faussaires à partir de monnaies de 1948, comme nous en avons déjà dénoncé un dans le Forum des Amis du Franc du BN062, cliquez pour lire.](#)

Jean LECOMPTE
Sources :
Mazard – communiqué non daté qui rectifie les pages 110 et 117 de son ouvrage *Colonies et Union Française* de 1953
« Pièces de monnaies françaises de 1 franc frappées à Alger en 1943-1944 » par A.R. Richard (non daté) - archives Monnaie de Paris
Numismatique et Change n° 78 page 17 – 1973, faisant référence à la onzième vente sur offres de la Galerie Numismatique Drouot du 26 octobre 1979, lots n°579 et 580.
Ordonnance du 26 août 1943
J.O. n°16 du 4 septembre 1943

L'auteur de cet article est [le Jean Lecompte, auteur du livre de référence sur les colonies françaises, cliquez pour voir, qui s'intéresse là à une monnaie métropolitaine frappée aux colonies par les hasards de la guerre et qui mérite donc à la fois le statut de](#)

La logique de rejet de ces truqués est la même que pour les 1 Franc : la matrice n'étant pas gravée par Morlon, la tête de Marianne doit ressembler à une Graziani et non à une Morlon d'origine.

LES FEMMES DU TRÉSOR D'EAUZE



denier

Julia Domna



antoninien

Il y aura bientôt vingt-cinq ans le 18 octobre 1985, le trésor d'Eauze entra dans l'Histoire avec sa découverte. Composé de six aurei dont trois montés en bijoux, de 45 monnaies de bronze, de 28003 monnaies d'argent et de billon et de 53 objets divers (bijoux, camées et intailles, clé, cuillers, couteaux et épingles), le trésor d'Eauze est l'un des dépôts les plus importants découverts en France et publié depuis 1992.



Plautille



Julia Paula

Eauze, c'est maintenant une vieille histoire qui nous réunit chaque année depuis que nous avons réalisé, il y a maintenant cinq ans, une émission de radio en direct avec Europe 1, consacrée au trésor d'Eauze depuis le musée. En effet, Eauze, ce n'est pas seulement la ville, sa fête de la mi-juillet et son trésor, c'est aussi son musée, en plein centre ville, au cœur de la cité.

Chaque année depuis maintenant cinq ans, nous vous invitons à découvrir ce trésor lors des fêtes d'Eauze (le Festival gallo-romain) qui connaissent un succès mérité

LES FEMMES DU TRÉSOR D'EAUZE



Aquilia Severa

et renouvelé. Dans le cadre de la bourse numismatique de ces fêtes depuis maintenant trois ans, Francis Dieulafait et Laurent Schmitt vous font découvrir chaque année le trésor d'une manière différente. Après une introduction générale sur le trésor il y a trois ans, nous avons mis l'accent sur les Jeux Séculaires de Philippe l'Arabe de 247 il y a deux ans tandis que les émissions de restitution de Trajan Dèce vous furent présentées l'année dernière. Cette année, ce sont les femmes qui ont retenu notre attention.

Ah les femmes ! Pourquoi les femmes ? Le trésor apporte lui-même un début de réponse. Ce trésor représente un pouvoir d'achat important à l'époque romaine (évalué, il aurait permis de faire fonctionner une entreprise agricole et de posséder un

cheptel important). Ce trésor qui contient de nombreux bijoux féminins a peut-être appartenu à une femme ou une femme a joint ses parures au trésor afin de les préserver en les enterrant avec les monnaies dans la fosse n° 2. Cette fosse contenait les objets les plus précieux dont les monnaies d'or et les bijoux qui reposaient au-dessus des quatre ensembles de monnaies d'argent et de billon (cf., *le Trésor d'Eauze*, op. cit., p. 9 et fig. 4).

Sur les 45 monnaies de bronze entre Auguste et Gallien, nous avons cinq pièces pour les femmes soit 11 % du total : un as de Julia Domna frappé en 214 (RIC. 607), deux as pour Julia Paula, la première épouse d'Élagabal frappés en 219-220 à l'occasion du mariage (RIC. 387), un as d'Otacia Severa, la femme de Philippe l'Arabe (RIC



Julia Soemias



denier

Julia Maësa



antoninien

210) et un as pour Herennia Etruscilla, la femme de Trajan Dèce (RIC. 136c).

Il est intéressant de noter que ces cinq bronzes sont tous des as, tous en relativement bon état de conservation alors que plus de trente-cinq ans séparent la pièce la plus ancienne et la plus récente (214

LES FEMMES DU TRÉSOR D'EAUZE



Julia Mamée

et 249/251). Ces cinq as sont des petites monnaies divisionnaires, qui valent le quart du sesterce.

Dans le système romain des trois premiers siècles de l'Empire :

1 aureus = 25 deniers = 100 sesterces = 400 as.
Cinq as, c'est 1/80 aureus ou 5/16 denier, c'est-à-dire une valeur très faible. Un mauvais verre de vin rouge coûtait un as dans une « *tabernae* ». Ces monnaies divisionnaires de bronze n'ont pas été conservées pour leur valeur intrinsèque, mais pour leur valeur symbolique. Le choix de l'as

et de ces quatre impératrices obéit-il à une volonté de la ou des propriétaires du trésor ? Pour l'argent et le billon sur 4706 deniers et 23297 antoniniens nous avons un total de 840 deniers et de 2935 antoniniens soit 17,85% pour les deniers et 12,60% pour les antoniniens. Exceptée Tranquilline, femme de Gordien III qui n'est pas représentée dans le trésor et Annia Faustina la troisième épouse d'Élagabal, toutes les femmes entre Julia Domna et Salonine sont présentes, même Cornélia Supéra, la femme d'Émilien en 253 par un unique antoninien.



Pauline



Orbiane



Otacilia Severa

LES FEMMES DU TRÉSOR D'EAUZE

Liste des Augusta recensées dans trésor d'Eauze pour les deniers et les antoniniens :

Julia Domna	52 deniers dont 7 pour les ateliers orientaux et 2 antoniniens
Plautille	3 deniers dont 1 pour l'atelier oriental
Julia Paula	50 deniers
Aquila Sévéra	9 deniers
Julia Soémias	78 deniers
Julia Maésa	279 deniers dont 5 pour les ateliers orientaux et 9 antoniniens
Julia Mamée	340 deniers
Orbiane	20 deniers
Pauline	9 deniers
Otacilia Sévéra	357 antoniniens dont 1 pour l'atelier d'Antioche et 3 indéterminés
Étruscille	357 antoniniens
Cornelia Supera	1 antoninien
Mariniane	258 antoniniens dont 20 pour l'atelier de Viminacium
Salonine	1950 antoniniens dont 1065 pour l'atelier de Rome, 71 pour Viminacium, 756 pour l'atelier 1 (Cologne ou Trèves), 9 pour Milan, 11 pour Antioche, 38 pour l'atelier secondaire d'Asie (Samosate) 1 antoninien de l'atelier de Milan frappé pour le règne seul de Gallien après la capture de Valérien Ier (Eauze n° 1627) A/ SALONINA AVG (L) R/ AVGVSTA IN PACE (RIC 60)

Cet antoninien de Salonine pourrait bien être la monnaie la plus récente du trésor d'Eauze daté de 262-263 dans la chronologie des émissions milanaises par Göbl.



Mariniane



Etruscilla

Cet antoninien est important car les dernières monnaies du trésor sont censées être les antoniniens de Postume de la 3^e émission, traditionnellement datés de 261 et qui eux proviendraient d'un atelier du nord de la Gaule, Trèves ou de Germanie, Cologne.



Salonine



23 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

23 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

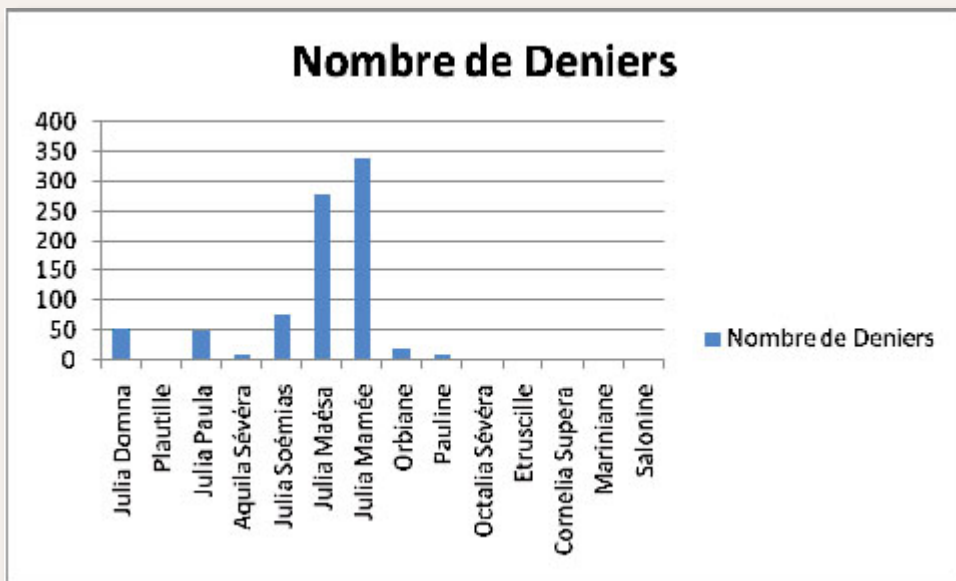
LES FEMMES DU TRÉSOR D'EAUZE

Souvent les femmes, les mères, ou les grand-mères des empereurs, en dehors des impératrices syriennes qui ont été étudiées par Jean Babelon dans un ouvrage resté célèbre ne sont connues que par leurs monnaies comme Orbiane, Pauline ou Cornelia Supera. Mais la présence des augusta semble confirmer le rôle que la femme tenait au cours des trois premiers siècles de l'Empire et pas seulement comme faire valoir, même si la société romaine reste profondément patriarcale.

Le trésor d'Eauze est un trésor exceptionnel ! Il a donné lieu à une étude toute aussi exceptionnelle avec un ouvrage de LXXIX + 435 pages et de 93 planches photos.

Il a aussi permis, de par sa composition de tirer des enseignements sur la circulation monétaire dans le Gers antique. Comparé à d'autres trésors importants du monde romain, il est un témoin de la vie économique du III^e siècle et de la monétarisation de l'Empire.

Au niveau des femmes du trésor, Francis Dieulafait a pu se livrer à un petit travail sur



l'histoire des impératrices syriennes autour d'Élagabal avec sa mère, Julia Soémias, sa grand-mère, Julia Maésa et ses épouses successives, Julia Paula et Aquilia Sévéra, les deux seules représentées dans le trésor, op. cit., p. 219-221.

Quant à Daniel Schaad, il s'est intéressé au monnayage de Mariniane, rare par ailleurs

et bien représenté dans le trésor avec 258 antonininiens dont 238 pour l'atelier de Rome, op. Cit., p. 281-283.

Que peut-nous apporter le trésor d'Eauze comme enseignement au niveau des monnaies des femmes ?

Chaque monnaie est un moyen de propagande à une époque où la photographie

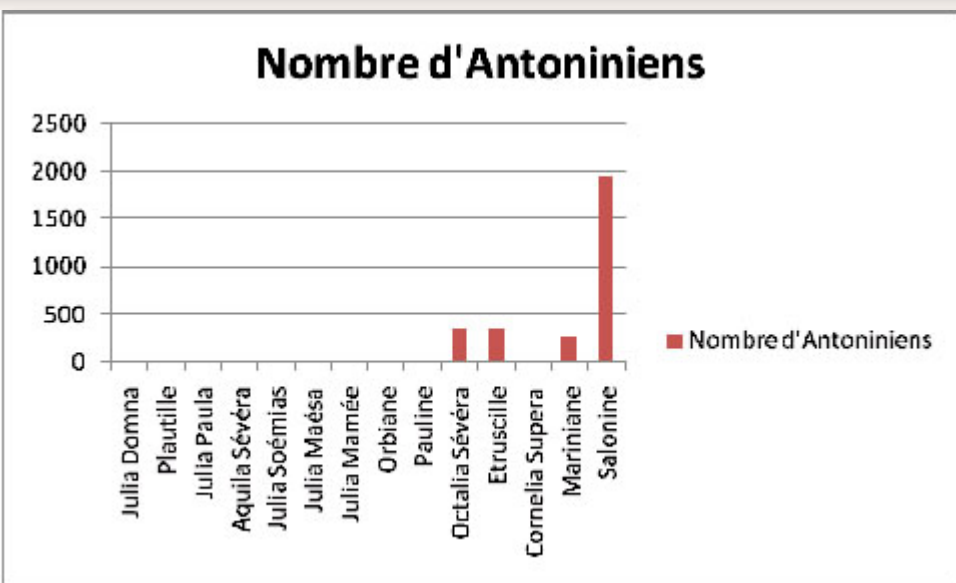
LES FEMMES DU TRÉSOR D'EAUZE

n'existe pas. La diffusion de « l' *imago* » par la monnaie est certainement le moyen le plus sûr de faire connaître en dehors de Rome l'image de ceux qui gouvernent et de ceux qui les entourent, la famille en particulier. La femme remplit une mission auprès de l'empereur. Elle peut le remplacer quand il est absent de Rome comme Julia Domna entre 214 et 217 ou lors du décès de l'empereur comme Séverine après la mort d'Aurélien en 275.

La monnaie outre la diffusion de l'image impériale est aussi un vecteur de diffusion de la mode vestimentaire (rare en numismatique) ou de l'évolution de la coiffure qui a beaucoup changé entre le I^{er} et le III^e siècle après J.-C. Ces éléments sont très importants pour les spécialistes d'aujourd'hui car ils vont leur permettre à partir de la vision directe (monnaie ou buste) de voir comment étaient élaborées les coupes et les différentes coiffes proposées.

Au niveau du nombre des monnaies des impératrices, nous pouvons évaluer leur représentation par rapport à leur époux ou par rapport à leurs enfants.

C'est le cas pour Otacilia Sévéra, la femme de Philippe I^{er} l'Arabe et la mère de Philippe II pour laquelle nous avons dans le trésor



357 antonininiens pour l'augusta, 1757 pour son mari et 413 pour son fils qui fut successivement César de 244 à 247 et auguste de 247 à 249. Le monnayage d'Otacilia représente 20% du monnayage de son mari. Plus intéressants sont la répartition et la ventilation du monnayage d'Otacilia Sévéra (op. cit., p. 168).

Les 357 antonininiens sont répartis entre quatorze types de revers (n° 860 à 873). Sur ces quatorze revers, six sont représen-

tés par un nombre d'exemplaires inférieur ou égal à 3 (n° 860 à 863, 869 et 871). En revanche, nous avons un revers (n° 865) CONCORDIA AVGG (RIC 125c) recensé dans le Trésor d'Eauze à 119 exemplaires et nous avons six revers dont 20 exemplaires ou plus sont répertoriés dans le trésor (n° 864, 866, 867, 868 et 872).

La ventilation du trésor va permettre d'établir un degré de rareté des différents types au niveau du trésor, voir une table de fréquence à comparer avec d'autres dépôts

LES FEMMES DU TRÉSOR D'EAUZE

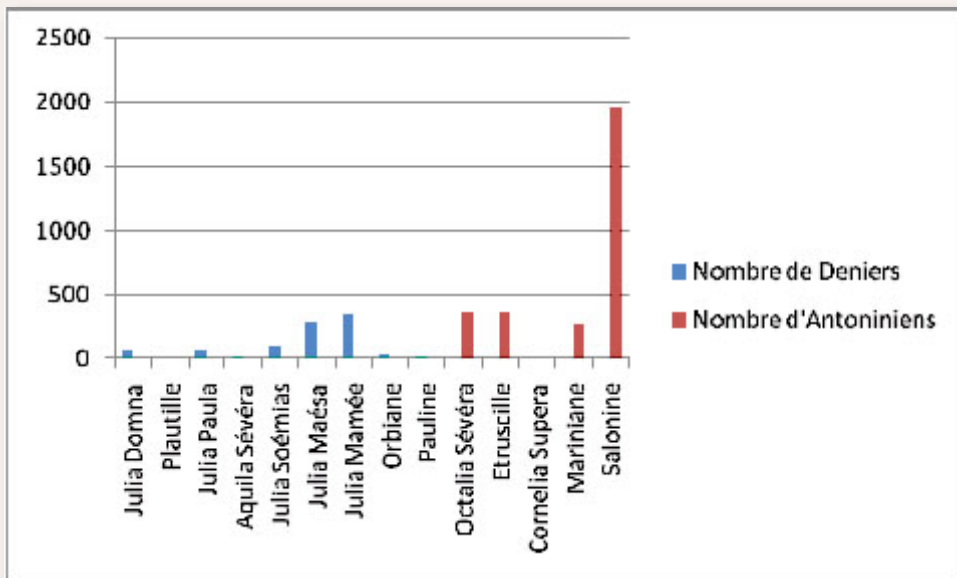
de monnaies romaines. Ce type d'information va permettre aussi de découvrir les types absents du trésor.

Pour Otacilia Sévéra, les monnaies des premières émissions de 244-245 semblent sous-représentées dans le trésor alors que celles de 245-247 sont de loin les plus nombreuses et que les antoniniens de la troisième phase de monnayage sont aussi en nombre.

Des études *in fine* vont permettre de voir comment le propriétaire du dépôt a choisi, voire épargné et conservé certains exemplaires plutôt que d'autres.

Pour le monnayage de Mariniane, la femme de Valérien I^{er}, la mère de Gallien qui doit être morte avant l'accession de son mari au trône en 253, nous avons 258 antoniniens dont 20 pour l'atelier de Viminacium avec huit types de revers (n° 1318 à 1325).

Six types ne sont connus que par un ou deux exemplaires (1319, 1320, 1322 à 1325) alors qu'un type (n° 1320) est recensé à 200 exemplaires. D. Schaad s'est livré à



une étude des coins sur cet ensemble où il a relevé 32 coins de droit et 38 coins de revers ce qui donne un indice caractérisant de 6,25 pour les droits ce qui est excellent et valide ainsi l'échantillon. D. Schaad, op. Cit., p. 281 s'est livré à une étude des liaisons des coins ce qui a permis de mettre en évidence huit coins de droit (A/ 1, A/ 5, A/ 6, A/ 7, A/ 8, A/ 10, A/ 19, A/ 27) qui

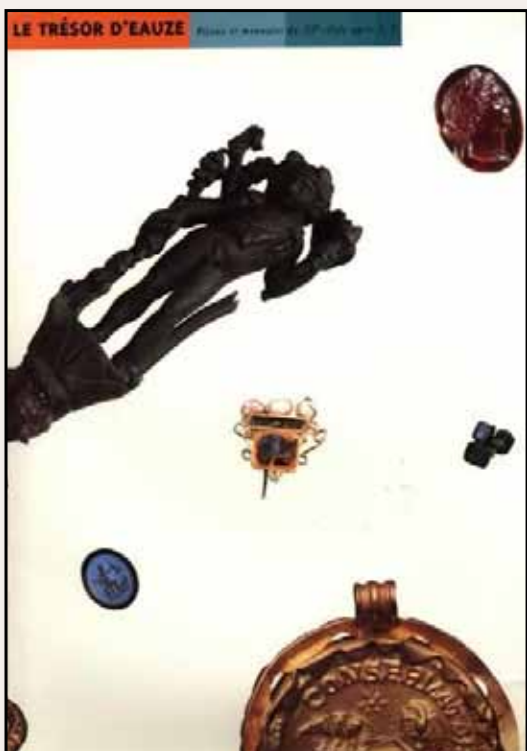
sont liés à 25 coins de revers pour un total de 148 antoniniens sur 200 !

Les enseignements tirés de l'étude d'un trésor sont multiples et permettent de mieux connaître les fabrications, la thésaurisation et la circulation du monnayage dans l'Empire romain en étudiant sa diffusion géographique et topochronologique. Les

LES FEMMES DU TRÉSOR D'EAUZE

femmes n'étaient qu'une excuse pour cet excursus et pour paraphraser Sacha Guitry : « les femmes du trésor d'Eauze, c'est un sujet sur lequel j'ai aimé m'étendre ! »

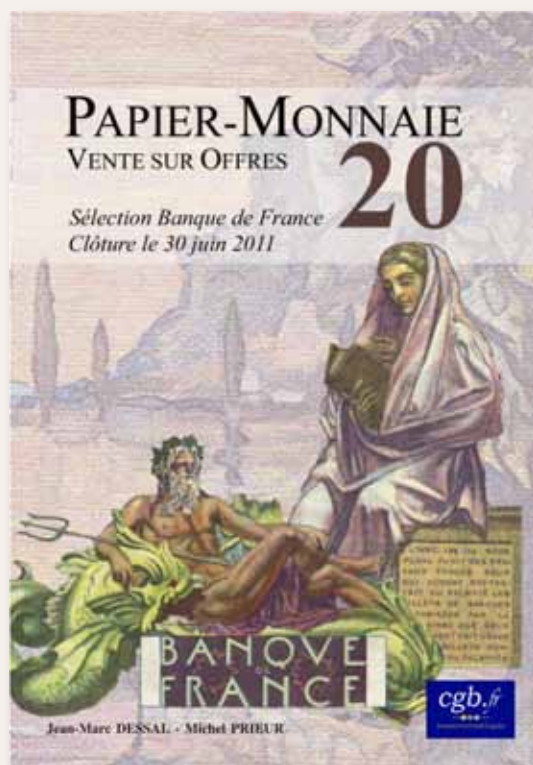
Laurent SCHMITT (CGB/CGF)



	Nombre de Deniers	Nombre d'Antoniniens
Julia Domna	52	7
Plautille	3	
Julia Paula	50	
Aquila Sévéra	9	
Julia Soémias	78	
Julia Maésa	279	9
Julia Mamée	340	
Orbiane	20	
Pauline	9	
Otacilia Sévéra		357
Etruscille		357
Cornelia Supera		1
Mariniane		258
Salonine		1950



PAPIER-MONNAIE 20



**BANQUE DE LAW - ASSIGNATS
BANQUE DE FRANCE XIX^e - BANQUE DE FRANCE XX^e
TRÉSOR - SECONDE GUERRE MONDIALE**

Le billet français de qualité est rare !

Un catalogue **PAPIER-MONNAIE** c'est :

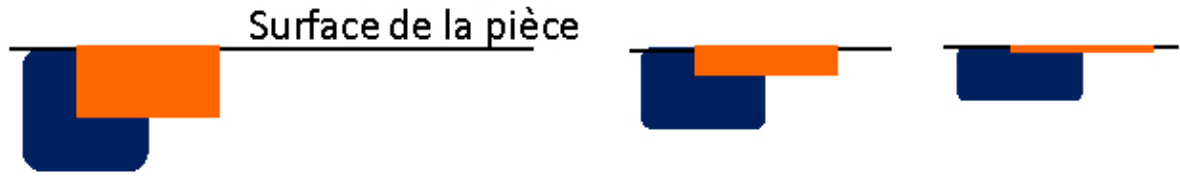
- l'opportunité d'obtenir des exemplaires hors du commun
- une garantie réelle de l'évaluation des états de conservation
- un pedigree reconnu
- un référencement et une mise en valeur systématique des raretés
- une vision précieuse de l'évolution du marché

PAPIER-MONNAIE 20
591 possibilités d'améliorer votre collection

CLÔTURE : 30 JUIN 2011

Xavier Bourbon revient ici sur une phrase de son article du BN089 et reprend l'explication de l'apparence des insculpations plus ou moins profondes dont l'aspect est contre-intuitif.

Cas 1 : profondeur coq > tournesol



Premier cas de figure, la ré-insculpation du coq est plus profonde que celle du tournesol.

Avec l'usure et les frappes répétées les deux motifs vont s'écraser peu à peu, jusqu'à s'estomper. Le tournesol va disparaître petit à petit. Quelle que soit la « lourdeur » de la frappe les deux gravures vont apparaître de la même manière et s'user également avec le temps jusqu'à ne laisser que le coq.

Cas 2 : profondeur coq = tournesol



Deuxième cas de figure, la ré-insculpation du coq est aussi profonde que celle du tournesol.

Le nombre de frappes avançant, les deux gravures s'estompent de la même manière, sans vraiment de différence. Le tournesol est donc visible tout autant que le coq, tout au long de la frappe.

Cas 3 : profondeur coq < tournesol



Troisième cas de figure, la ré-insculpation du coq est moins profonde que celle du tournesol.

Si les frappes sont lourdes et appuyées, le tournesol va toujours apparaître « par-dessus » le coq. Les frappes sont irrégulières en puissance et donc pour des frappes « légères » seul le coq va apparaître, la puissance du choc n'étant pas suffisante pour « aspirer » le métal jusqu'en fond de gravure et le tournesol n'est pas visible. Plus le coin est usé plus la différence de rendu est mince entre une frappe lourde et une frappe légère puisque la gravure est de moins en moins profonde.

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par courriel ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

POUR UNE VERSION PAPIER, IMPRIMEZ LE PDF, EN NOIR ET BLANC OU EN COULEURS

